Rallye Fréjus-Aussois

Des collègues bien en jambes

L'un des grands événements de notre Cinquantenaire fut le rallye Fréjus-Aussois. Son objectif : relier le plus récent de nos villages vacances au plus ancien, la Villa Clythia au Centre Paul-Langevin.
Randonneurs, coureurs à pied, cyclistes : soixante-quatorze femmes et hommes participèrent à ce rallye en juin dernier. Récit de l'un d'entre eux.

Bellevue, 10 décembre 2004, 19 h 30. Réunis en assemblée générale, les membres du Club omnisports de la recherche scientifique (CORS) et de la Seras omnisports de la DR5 viennent de voter les rapports annuels : moral, financier et d'activité. À l'ordre du jour maintenant : le programme des activités à venir. Immédiatement, la volonté de marquer le 50e anniversaire du CAES est évoquée. Pourquoi ne pas relier, en 2007, le plus récent de nos villages vacances au plus ancien, organiser un rallye de la Villa Clythia au Centre Paul-Langevin ?

Dans ce domaine, le club n'est pas à son coup d'essai : il a déjà organisé un rallye Paris- Aussois en 1989 et, pour fêter l'an 2000, un Paris-Oléron-Aussois. C'est décidé ! Un groupe de travail chargé de son organisation est mis en place sur-le-champ.

Deux ans de préparation

Deux ans plus tard, le projet est bouclé. Il en a fallu des réunions de préparation, des démarches, des initiatives, des contacts, des investissements… Notre commune passion : associer sport, convivialité et découvertes.

Trois groupes sportifs participeront à ce rallye : randonneurs, coureurs à pied, cyclistes. Au total, 74 participants vont partager cette aventure. Ce sera, finalement, du 9 au 16 juin 2007. Ces dates coïncident, en effet, avec les États généraux du CAES et le 40e anniversaire du Centre Paul-Langevin, à Aussois.

Samedi 9 juin 2007. Venus en car, en train, en voiture, nous nous retrouvons toutes et tous dans l'après-midi à la Villa Clythia. Chaleur des retrouvailles, accueil des nouveaux. Les belles terrasses de notre village vacances se prêtent aux échanges.

La semaine précédente, la Seras nautique de la DR5 a, pour fêter le cinquantenaire du CAES, organisé un tour de France à la voile. Le dimanche 10 juin, sur le port de plaisance de Fréjus, c'est en musique, avec force sirènes et feux de Bengale, qu'une joyeuse équipe de quelque 90 personnes accueille ces valeureux marins au terme de leur périple. Émotions garanties.

Lundi 11 juin. Les choses sérieuses commencent. Chaque groupe a, la veille, préparé le parcours du jour, et nous attaquons la première étape. Grande agitation ce matin-là. On croise dans les escaliers de notre village vacances des vélos, des chaussures de rando, les serre-têtes fluo des coureurs à pied.

Soleil généreux

C'est sous un soleil généreux que les randonneurs parcourent plus de 20 km autour du lac de Sainte-Croix et finissent par… y « piquer une tête ». Les cyclistes, partis aussi de la Villa Clythia, commencent par s'égarer dès le départ. Vraiment pas de quoi décourager nos pédaleurs qui, après un parcours de quelque 80 km tout en montées, se retrouvent eux aussi dans le lac. Compte tenu de l'intense circulation dans les environs de Fréjus, les coureurs à pied partent, eux, des Arcs-sur-Argens. Sept binômes se relaient tous les 9 à 12 km, suivant la forme de chacun, pour rejoindre leurs collègues randonneurs et cyclistes au VVF de Montpezat, charmant village de vacances dont la piscine est très appréciée, compte tenu de la température.

Gérard Billaud

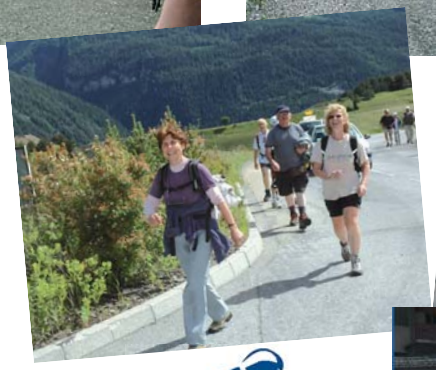
Mardi 12 juin. Ça y est, le rallye est vraiment commencé ! Les mollets sont un peu durs à dérouiller, mais tout le monde y va de bon cœur. Pour les coureurs à pied et les cyclistes, qui prennent le même itinéraire, il s'agit de relier Montpezat à Colmars-les-Alpes, soit un parcours d'environ 94 km. Dès le départ, 5 km de côte à 6 % mettent à l'épreuve le premier relais de coureurs à pied. Qu'à cela ne tienne, nous en avons vu d'autres. Et, nous le savons, nous en verrons d'autres. Les coureurs parcourent ainsi les gorges du Verdon. Quel bonheur de pouvoir admirer, en petite foulée, ces gorges magnifiques !

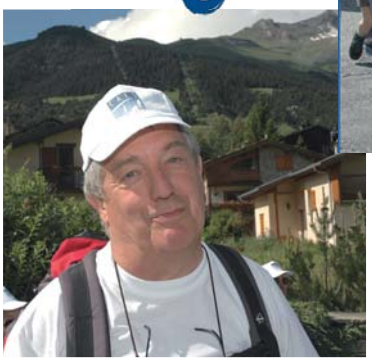
Les cyclistes, qui doublent les coureurs, avalent allègrement les kilomètres qui les mènent au gîte étape de Colmars où coureurs et cyclistes se retrouvent le soir. Ce gîte, magnifique bâtisse du xive siècle et ancienne prison, nous a surtout marqués par son repas : les « patotons » (traduisez : les pâtes au thon, 99,99 % de pâtes, 0,01 % de thon).

Les randonneurs, qui empruntent un itinéraire différent, ne connaîtront jamais les « patotons ». Ils effectuent une brève étape à Digne, puis à Saint-Michel-de-Provence où – nostalgie, nostalgie ! – certains se souviennent avec émotion

Gérard Billaud

Gérard Billaud





d'un séjour du club. Au niveau de Verdache, trois groupes de randonneurs partent chacun pour un itinéraire correspondant à sa forme physique. Caprices du temps : les randos commencées sous le soleil, parmi les fleurs de montagne, se terminent sous la pluie, en glissades plus ou moins contrôlées.

Signes de balisage

Mercredi 13 juin. Tout le monde a rendez-vous ce soir à l'auberge de jeunesse de Guillestre. Cette étape permet aux randonneurs de visiter l'abbaye de Boscodon après une rando de quelque 20 km.

Pour les coureurs et cyclistes, qui empruntent un itinéraire commun, la première difficulté commence avec le franchissement du col d'Allos. Ensuite, descente vers Barcelonnette, mais attention… il faut encore franchir le col de Vars. Ça tire dans les jambes, les mollets durcissent, mais qu'à cela ne tienne, nous sommes maintenant entraînés et les difficultés ne nous impressionnent plus (pour l'instant, le plus dur reste à faire mais nous ne le savons pas encore). Les cyclistes se requinquent devant leur traditionnel Picon-bière. On peut dire que c'est un groupe très organisé côté « jaja ». Les autres groupes ne sont pas en reste, vu le nombre de cannettes qui s'accumulent sur les tables de la terrasse de l'auberge de jeunesse des 4-Vents.

Jeudi 14 juin. Aujourd'hui, les randonneurs se répartissent en deux groupes. Direction : le mont Dauphin, pour visiter la citadelle de Vauban. Recherche de raccourcis pour éviter la route et, surtout, le bitume. Ce jour-là, le pique-nique se termine par une course de trognons de pommes sur les rapides de la Durance. À 15 heures, des autochtones, parents de certains randonneurs, nous font visiter Briançon, fortifiée par Vauban. Cette visite, commentée avec humour et compétence, nous a enchantés.

Pendant ce temps, les coureurs à pied ont décidé que trois binômes se relayeraient sur les 35 km de la D 902 jusqu'à Brunissard. À partir de là, le reste des coureurs emprunterait le GR5 pour un regroupement au col des Ayes. Décidément, l'emprunt des GR doit être incompatible avec la course à pied. Déjà, mardi, un binôme qui empruntait un GR s'était perdu ; quant à nous, aujourd'hui, nous nous sommes complètement plantés. Comment voulez-vous à la fois courir et bien repérer les signes de balisage ? Il me semble y avoir là une incompatibilité. Au lieu de nous retrouver au col des Ayes, nous voilà arrivés 30 km plus au sud, à l'Argentière-le-Besse.

Ceci ne nous empêche pas de retrouver nos amis cyclistes qui, eux, se sont payé l'Izoard. Après une montée digne d'un Federico Bahamontès ou d'un Richard Virenque, nos courageux camarades ont pu jouir d'une descente sur Briançon avec des pointes à 85 km/h. Quelle joie, ce soir-là, au relais Nature Aventures de Saint-Blaise ! Les copains randonneurs ont la géniale idée d'offrir l'apéro à tout le monde. Inutile de vous dire que les exploits de chacun sont alors relatés en long, en large, et en travers.

Neige fondue

Vendredi 15 juin. Dernière étape. Ça commence mal : il pleut et il ne fait vraiment pas chaud ;

un temps de chien. Pour les coureurs à pied, contre-breifing pour modifier l'itinéraire prévu la veille, compte tenu des conditions atmosphériques. C'est décidé : nous n'emprunterons pas le GR7 passant par Névache (l'expérience précédente des GR nous a rendus raisonnables), mais plus sagement la N 91 et la D 902 pour rejoindre Saint-Michel-de-Maurienne.

Bien nous en a pris. Jusqu'à 13 heures, les relais se courent sous une pluie battante. Difficile de relater l'exploit d'Abdel et Bernard passant le col du Galibier (13 km de côtes entre 11 % et 14 %) par -2 °C sous une pluie de neige fondue. Chapeau les gars, il faut le faire !

Les cyclistes, qui empruntent le même itinéraire, à savoir enchaîner le Lautaret et le Galibier, souffrent aussi du froid. Les conditions sont si mauvaises qu'ils décident de ne pas faire la descente vers Valloires à vélo, la route étant à maintes reprises recouverte par des coulées de boue. Allez, tout le monde dans les véhicules d'accompagnement. C'est plus prudent. Direction Aussois.

Les randonneurs, soumis aux mêmes conditions atmosphériques, se contentent d'une visite du remarquable Bonneval-sur-Arc. Pour finir devant une boisson chaude à Modane.

Accueil triomphal

Fort heureusement, le soleil est apparu en début d'après-midi pour notre arrivée à Aussois. Au total, les coureurs à pied en relais auront parcouru quelque 380 km, les cyclistes la même distance (sans relais), et les randonneurs 100 à 130 km.

Vient enfin le moment de l'arrivée au Centre Paul-Langevin. Randonneurs, coureurs à pied et cyclistes se regroupent à l'entrée du petit village de Maurienne. Objectif : arriver tous ensemble, rassemblés, au centre historique du CAES. La traversée du village se fait sous l'œil intrigué, voire admiratif, des quelques Aussoyens au courant de notre périple.

Ce qui nous a fait le plus « chaud au cœur », c'est l'accueil triomphal du personnel du centre et des collègues du CAES, élus et professionnels, qui nous ont attendus, ce vendredi soir, après quatre jours de réunions, conseil d'administration et États généraux. Musique, lâcher de ballons aux couleurs de notre nouveau logo, soirée festive, rien ne manque… Merci les amis pour cet accueil, merci au CAES de nous avoir permis de vivre cette belle expérience.

Pas fatigués, les participants à ce périple envisagent déjà de renouveler l'expérience, cette fois entre notre village de vacances d'Oléron et les gîtes des Plantiers, la Maison Clément, en Cévennes. Increvables, nos amis !

Je tiens ici à remercier Betty Gascard, Robert Guillan et Charlette Boy qui m'ont aidé à relater notre beau périple.

Gérard Billaud

Gérard Billaud a longtemps animé le CORS, la Seras omnisports et la Région CAES Ile-de-France Ouest et Nord. Aujourd'hui retraité du CNRS, il a participé au rallye Fréjus-Aussois comme coureur à pied.

À l'exception des 3 clichés crédités du nom de l'auteur de l'article, reportage photo de Michel Auvray.